

2015-2016 – Séminaire Danilo Martuccelli/François de Singly

« François de Singly, parcours et enjeux de recherche »

« Valéry est un intellectuel petit-bourgeois, cela ne fait pas de doute. Mais tout intellectuel petit-bourgeois n'est pas Valéry. L'insuffisance heuristique du marxisme [sociologie] contemporain[e] tient dans ces deux phrases ».
Jean-Paul Sartre, Critique de la raison dialectique, 1960.

Calendrier

Vendredi 25 septembre. Présentation générale
Vendredi 16 octobre. Thème I
Vendredi 23 octobre. Thème I
Vendredi 6 novembre. Thème II
Vendredi 13 novembre. Thème II
Vendredi 20 novembre. Thème III
Vendredi 27 novembre. Thème III
Vendredi 4 décembre. Thème IV
Vendredi 11 décembre. Thème IV.

I. Tout est capital

Le point de départ : une étude de l'acteur à partir d'une théorie générale des capitaux. D'une part, une conception « monodimensionnelle » de l'acteur (la classe sociale, la CSP) et une perspective « mono-analytique » de la vie sociale (à partir des inégalités et de la domination). D'autre part, déjà, et dès le début – 1976 – la prise en compte d'autres dimensions – le sexe, le genre le dédoublement de soi – qui ne se plient pas parfaitement bien à l'autre perspective, « invitant » à étudier d'autres dimensions (plutôt qu'à la construction d'un modèle multidimensionnel d'analyse – comme le feront les études sur l'intersectionnalité, Lahire, etc.). Mais cette seconde dimension est essentiellement analysée à partir des différentiels de capital.

Trois inflexions, plus ou moins successives mais se télescopant entre elles (le mouvement intellectuel est en fait analogue à celui des vagues de la mer – un va-et-vient constant), vont progressivement s'affirmer.

II. L'identité : au-delà des capitaux

La première grande inflexion : elle a lieu dès le début des années 1990. L'analyse, en s'organisant autour de l'identité, défend l'hypothèse d'une dimension (la « raison humaine ») irréductible à une théorie des capitaux. C'est par le truchement de l'identité

qu'il y a aura une prise en considération croissante et progressive de l'individualité des acteurs. La démonstration se fait autour de l'enfant d'abord, de l'adolescent ensuite, de la jeunesse enfin : toutes les classes d'âge sont étudiées comme irréductibles à la pure « incorporation » d'un capital économique, sociale ou culturelle. La pratique pédagogique que, dans le texte de 1976, est essentiellement abordée à partir des inégalités prend une plus grande autonomie intellectuelle. Il sera alors question des aspects multiples de la lecture ; de la transmission, mais surtout de l'appropriation ou le refus des héritages ; de la valeur croissante de l'enfant comme individu, et non plus seulement comme « héritier » ; plus tard de la formation individualisée des adolescents.

III. Le je et les autres

La deuxième grande inflexion : c'est par la « découverte » de l'étude de Berger et Kellner (le mariage comme construction sociale) que l'analyse des dimensions identitaires irréductibles à l'analyse des capitaux, s'ouvre progressivement aux dynamiques conjugales et familiales. La dialectique entre le je et les autres, puis entre le jeu et les autres significatifs, deviennent le socle d'un autre regard sur la vie sociale. Cette inflexion ne nie pas les aspects initialement étudiés – la preuve : c'est un thème « travaillé » jusqu'en 2014 –, mais elle ouvre l'analyse à des dimensions non traitées par ces perspectives et lorsque celles-ci seront abordés quinze ans après (notamment dans *L'injustice ménagère*), elles les sont à partir d'une toute autre perspective.

IV. Individualisme et individualisation

C'est la troisième grande inflexion : l'individu devient clairement, au terme de tout un parcours de recherche, le foyer central. Cette sensibilité théorique effleurait déjà dans les études sur la formation de l'enfant ou l'autonomie des adolescents, ou dans l'analyse de la vie conjugale et de la dialectique entre le je et les autres, mais prend dans cette dernière « phase » une portée intellectuelle, sociétale et historique, bien plus grande. Deux questions constamment abordées : d'une part, ce que l'individualisme fait au lien social et d'autre part, ce que l'irréductible individualité de chaque acteur fait à l'analyse sociologique.